

EDITORIAL

Lettre à mon cousin

Mon vieux Jean.

Ta dernière lettre m'est bien arrivée et je l'ai lue avec beaucoup d'attention sans pouvoir réprimer un léger sourire! Te voilà donc désigné pour venir travailler en Allemagne et tu rouspètes! Veux-tu que nous essayions de mettre les choses au point?

Par un matin maussade de 1939, tu m'as accompagné à la Gare de l'Est je parlais, tu restais. Tu avais pour moi ces délicates attentions que l'on a pour un grand malade dont on ne sait pas s'il en reviendra! Je parlais avec ma maigre solde de mobilisé, tu restais, toi, avec tes 100 francs par jour d'affecté spécial. Je parlais, abandonnant ma femme et mes parents, tu restais auprès des tiens. J'ai vécu dans la nature, dans la paille, dans la boue, dans le confort (?) très relatif du soldat en campagne, tu vivais chez toi. La naissance de mon petit François et mes deux permissions régulières m'ont permis de voir ma femme trois fois, tu voyais les tiens tous les jours. Je connais à peine mon fils, si ce n'est par des photos, tu élèves le tien toi-même. J'ai connu le sifflement des bombes, le grondement du canon, tu n'as pas su toi, veinard, ce que c'était!

Et puis, j'ai été fait prisonnier, j'ai connu les longues marches, la faim, le paquetage perdu, le wagon (chevaux en long 8-hommes 40) où l'on ne pouvait même pas allonger les jambes, j'ai connu les longs mois sans lettres, sans nouvelles; toi, tu continuais ta vie presque normale. J'ai connu l'angoisse atroce: qu'est-ce qui se passe là-bas? Toi, tu as pu garer toute ta famille, parer à tout.

Et depuis, je suis prisonnier, tu es libre. J'ai vu l'employé de bureau devenu mineur, l'intellectuel aux patates, tu continuais ton métier.

Et maintenant on te donne l'ordre de suivre la même route que moi. Mais je l'ai suivie rocailleuse et pleine de trous; pour toi, on l'a goudronnée! Tu ne risques plus de te blesser les pieds. Tu travailleras avec un fort salaire, ta femme touchera en plus la moitié de ton salaire de France. As-tu songé à ce que touche la femme d'un prisonnier?

Tu dis que tu ne veux pas travailler pour l'Allemagne? Pour qui travailles-tu donc en France en ce moment?

Fais un effort, mon vieux, ton tour est venu! A toi aussi de payer en gagnant beaucoup d'argent, sans triangle rouge, sans matricule, dans des conditions inconnues d'un prisonnier! Tu n'hésiterais pas à te jeter à l'eau pour me sauver la vie, mais tu hésites à troubler ta petite vie égoïste pour aider à la libération de quelques prisonniers?

Tu n'es pas content, tu te plains? Est-ce que j'ai rouspété moi, quand je t'ai quitté à la Gare de l'Est par un matin maussade de 1939, avec la pensée que peut-être je ne reviendrais plus jamais?

Alors ?

Jacques Bonhomme
p. c. c. J. Braquehais 65796.

NOTES DE LA REDACTION

Les Camarades connaissant déjà un peu la langue allemande et désirant se perfectionner seuls, peuvent se procurer auprès de leur Homme de confiance régional, le périodique „Das Deutsche Echo" pour le prix de 0,20 et 0,40 RM.

N'envoyer l'argent à l'Homme de confiance régional qu'après avoir reçu le ou les exemplaires demandés.

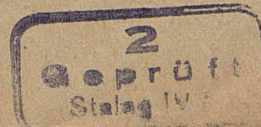
Vous, Camarades qui avez la plume facile, vous, qui aimez tout particulièrement le petit coin de France berceau de votre famille, pourquoi ne nous feriez-vous pas pour un prochain numéro un article plein d'aimable fantaisie nous vantant les charmes de votre région?

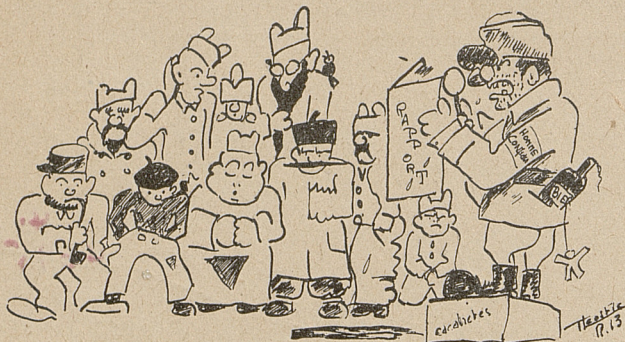
Puisque l'Exposition des Provinces n'a pu avoir lieu au Stalag, nous pourrions, tout au moins, dans les colonnes du „Camp-Quand?" bavarder un peu en racontant la vie et les coutumes de chez nous.

A vos plumes donc, Messieurs les poètes en prose . . . !

N'oubliez pas vos camarades nécessiteux

KOP 1058 Rg





L' HOMME DE CONFIANCE VOUS PARLE

Je porte à la connaissance de mes camarades la lettre suivante que j'ai reçue de Monsieur le Secrétaire d'Etat à la Guerre:

J'ai l'honneur de vous faire connaître que je reçois régulièrement par le canal du Service Diplomatique des Prisonniers de Guerre les états de réception et de répartition des secours collectifs adressés par mes soins à votre Stalag.

En vue d'éclairer la question, je vous serais obligé de bien vouloir porter à la connaissance de vos camarades les précisions suivantes:

I. GENERALITES.

Tous les envois faits par le Gouvernement au titre du secours collectif, qu'il s'agisse de vivres, de tabac, d'effets d'habillement ou de médicaments, sont des **dons**.

Ces envois collectifs doivent être mis à la disposition des Hommes de confiance, à charge par ceux-ci, aux termes de l'art. 43 de la Convention de Genève, d'en assurer la **réception et la réparation**.

II. SECOURS ALIMENTAIRES.

a) Secours collectif

Du mois de Juillet 1940 au mois de Juin 1941, l'effort du Gouvernement a porté exclusivement sur le secours collectif, sous la forme de denrées acheminées dans les camps par wagons complets proportionnellement à l'effectif connu du camp.

A partir de Juillet 1941, ainsi qu'il est exposé ci-après, une partie importante des denrées destinées au secours collectif (en particulier la presque totalité du contingent de chocolat et les deux tiers de celui du tabac) a dû être attribuée au secours individuel. En raison de la rarefaction de certaines denrées et des difficultés considérables d'approvisionnement, il n'a pas été possible de compenser au profit du secours collectif la totalité des prélèvements effectués sur celui-ci au profit du secours individuel. C'est pourquoi, d'une façon générale, les secours collectifs ont, ces derniers mois, diminué d'importance. A l'heure actuelle, la ration moyenne collective est d'environ 1 Kg 600 par prisonnier et par mois.

D'autre part, la générosité des donateurs étrangers et, en particulier, des croix-rouges européennes et d'outre-mer ayant permis de constituer et d'alimenter au Comité International de la Croix Rouge à Genève un certain stock de colis individuels anonymes, il a été décidé d'utiliser ces colis pour le secours collectif des petits camps et des hopitaux dont le faible effectif ne permet pas l'envoi de wagons complets de vivres en vrac. Toutefois l'alimentation régulière de ce stock étant fonction de nombreuses conditions et en particulier des possibilités de transport maritime, il est possible que, durant certaines périodes, ces colis anonymes soient remplacés par des expéditions de détail de composition analogue à celle des expéditions collectives par wagons complets.

Tous les envois collectifs sont faits grâce à l'obligeant et actif concours du Comité International de la Croix-Rouge auquel vous envoyez régulièrement les accusés de réception que cet organisme me fait parvenir par la suite.

b) secours individuel

A partir de Juillet 1941, les familles rencontrant des difficultés de plus en plus grandes pour se procurer dans le commerce les denrées entrant dans la composition des colis individuels, le Gouvernement a décidé de mettre à leur disposition, par l'intermédiaire des oeuvres agréées à cet effet, le maximum possible de denrées contingentées et dont une grande partie a dû être prélevée sur les contingente attribués aux secours collectifs.

Ces denrées sont délivrées **sans aucune remise de tickets d'alimentation**, de sorte que les familles conservent pour leur propre usage la totalité de leur carte d'alimentation.

Le Gouvernement s'efforce, malgré les difficultés croissantes, d'augmenter chaque mois la quantité de denrées ainsi mises à la disposition des familles.

III. SECOURS VESTIMENTAIRES

a) Secours collectif

Jusqu'en Octobre 1941, la totalité des effets d'habillement disponibles a été envoyée aux prisonniers sous forme de secours collectifs, par wagons complets ou envois de détail, en fonction de l'effectif connu des camps.

A partir de la date susvisée, les Hommes de confiance m'ont adressé mensuellement une demande d'effets par l'intermédiaire du Comité International de la Croix-Rouge. Ces demandes ont **toutes** été satisfaites en tenant compte des possibilités actuelles et des très graves difficultés de réapprovisionnement.

En raison de l'épuisement à peu près complet de certains effets et plus particulièrement des pantalons, des chaussures et du linge decors, les demandes des Hommes de confiance ne pourront plus être satisfaites à partir du 1er Mai 1942, à l'exception des camps n'ayant encore fait qu'une seule demande (ce n'est pas le cas du Stalag IV F, où une commande était effectuée le 25 de chaque mois). Les envois reprennent à une date qui ne peut encore être fixée et qui sera fonction des possibilités de renouvellement des stocks et des facilités accordées pour la mise à votre disposition des envois d'effets effectués par le Gouvernement à votre intention.

b) secours individuel

Un grand nombre de prisonniers ont écrit à leur famille pour lui demander de leur envoyer divers effets d'habillement. Toutes les demandes qui m'ont été transmises ont fait l'objet d'états qui vous ont été régulièrement envoyés par l'intermédiaire du Comité International de la Croix-Rouge.

Ces demandes devaient en principe être satisfaites par prélèvement sur les envois collectifs faits par le Gouvernement Français.

Le résultat cherché n'a pu être obtenu dans la très grande majorité des cas, **soit parce que l'Homme de confiance n'avait pas à sa disposition le magasin des effets provenant des envois collectifs** (ce qui était le cas pour le Stalag IV F), soit en raison des fréquentes déplacements des prisonniers dans les Kommandos, soit par manque de matériaux d'emballage.

Pour remédier à ces difficultés, les **Autorités Allemandes ont récemment décidé de mettre les magasins d'effets à la disposition des Hommes de confiance qui en tiendront la comptabilité parallèlement à celle tenue par les Autorités Allemandes du camp.**

Malgré l'extrême pénurie de matières textiles, qui impose une rigoureuse concentration des moyens, une très petite quantité de bons d'achat a pu être distribuée par les Maires entre les familles de prisonniers de guerre pour satisfaire aux besoins les plus urgents en linge de corps et en chaussures spéciales. Ce contingent de bons est actuellement épuisé et ne pourra pas être renouvelé.

IV. EMBALLAGES

J'attire tout spécialement votre attention sur la question de la récupération des emballages. La pénurie de matières premières entrant dans la confection des emballages de toutes sortes: caisses, sacs, cartons, etc . . . menace d'apporter une sérieuse entrave à l'envoi de secours, tant collectifs qu'individuels, malgré tous les efforts déployés par les pouvoirs publics et la priorité accordée aux fournitures destinées aux prisonniers de guerre.

Compte tenu du fait qu'une partie des emballages reçus vous est nécessaire pour pouvoir procéder aux envois dans les Kommandos, je vous serais obligé de faire tous vos efforts pour retourner les emballages de toute espèce qui ne vous seraient pas absolument indispensables.

RENSEIGNEMENT DIVERS

1^o) PRISONNIERS NECESSITEUX

a) „L'Oeuvre du Colis aux Prisonniers de Guerre“, de Lausanne (Suisse) m'informe qu'elle reçoit un trop grand nombre d'étiquettes de la part de camarades qui désirent avoir des colis gratuits.

Désormais, elle ne donnera plus satisfaction aux étiquettes qui lui parviendront.

2^o) LA MAIRIE DU XVIII^{ème} ARRONDISSEMENT DE PARIS désire connaître les prisonniers domiciliés dans cet arrondissement et qui ne reçoivent pas au moins un colis par mois. Les camarades dans ce cas s'adresseront directement au moyen d'une de leurs cartes régulières au: „Comité d'Assistance aux Prisonniers de Guerre“ Mairie du XVIII^{ème}, Paris.

Qu'ils n'oublient pas de mentionner leur adresse dans le XVIII^{ème}, leur situation de famille, etc. Ils pourront joindre une étiquette à la carte.

3^o) RAPPEL.

Je rappelle à tous les Camarades et en particulier aux Hommes de confiance des Kdos, qu'ils ont à adresser leurs réclamations et communications aux Hommes de confiance de leurs Régions respectives. Ceux-ci s'efforceront de régler près de M. M. les Officiers de Contrôle toutes les questions d'ordre local et me feront parvenir les autres à soumettre à l'Administration centrale du Stalag, à la Mission Scapini, à la Croix-Rouge, ainsi que les pièces officielles, etc.

4^o) TRESORERIE.

Pour toutes demandes intéressant la Trésorerie (retraits d'argent, paiement d'arriérés de salaires, etc) les Prisonniers doivent s'adresser à leur Kdo-Führer qui fera le nécessaire auprès des Services de la Trésorerie. Il n'est plus donné suite aux demandes transmises par mes soins.

5^o) PHOTOS DE TOMBES.

D'accord avec Monsieur le Médecin-chef allemand de l'hospital d' Hohenstein, Monsieur le Médecin-chef français de cet hospital envisage de délivrer des photographies des tombes de nos regrettés Camarades décédés à Hohenstein, aux Prisonniers qui le désireraient, dans le but de les faire parvenir aux familles éprouvées.

Si des Prisonniers amis des Camarades défunts désirent la photo de la tombe, qu'ils me fassent connaître leur nom et leur matricule, ainsi que le nombre de photos qu'ils désirent, dès lecture de cette communication. Prix approximatif des photos (format carte postale) 6 pour 5 Marks.

6^o) VIVRES DE LA CROIX-ROUGE.

A l'approche de la période de fin d'année, la nombre de wagons que les gares d'Hartmannsdorf et des environs peuvent mettre à notre disposition pour l'expédition dans les Kdos des vivres de la Croix-Rouge est considérablement réduit; d'aute part, le camion envoyé par le Gouvernement Français a dû être révisé et ne peut effectuer pour l'instant que de petits parcours, aussi, je regrette d'informer nos Camarades des Kdos qu'ils n'aient pas à s'étonner si le délai entre deux envois, qui est habituellement de 8 à 10 semaines, se trouve augmenté.

7^o) Etiquettes de colis. — Il m'est parvenu ces temps-ci les plaintes de plusieurs Comités de Secours et Croix Rouges départementales qui sont débordés par la quantité d'étiquettes qu'ils reçoivent de la part de nombreux prisonniers. La plubart du temps ces camarades n'ont rien à voir avec l'endroit où ils ont envoyé l'étiquette. Une telle pratique est nuisible à l'intéressé lui-même (car désormais la plupart des Comités font une enquête avant d'expédier un colis), ensuite aux prisonniers véritablement nécessiteux qui risquent d'être confondus avec les „resquilleurs“.

Je rappelle aux camarades nécessiteux que, pour l'envoi de leurs étiquettes, ils doivent se plier aux prescriptions parues dans „Camp-Quand?“ No 9 (Avril), c'est-à-dire:

1. — envoyer leurs étiquettes à leur famille qui se présentera à un comité ou oeuvre quelconque de son lieu de résidence pour faire envoyer le colis.

2. — au cas où le camarade serait absolument sans famille, qu'il adresse une étiquette jointe à une carte à la Croix-Rouge du chef-lieu de son département (zone libre), ou au Comité d'Assistance aux P. G. du chef-lieu de son département (zone occupée). Dans la carte, il indiquera son adresse en Aout 1939, l'adresse de son employeur, sa situation de famille, l'adresse de l'oeuvre qui jusque la lui a fait parvenir des colis.

8^o) Avis aux camarades appartenant aux 7 R. I., 122 R. I., 143 R. I., 13 Zouaves, 38 G. R. D. I., 3 R. A. D., 203 R. A. L. D., 23 P. A. D., 132 Bon de Génie Sapeurs, 32 Cie télégraphique, 32 Cie Radio, 32 Cie Hippo, 32 Cie Auto, Cie du Q. G. du 16 Train:

Les camarades appartenant aux unités ci-indiquées peuvent, eux-mêmes ou par leur famille, communiquer leur nom à M. l'abbé M. Frézouls, ancien capitaine à l'E. M. de la 32 D. I., à St. Sulpice-la-Pointe (Tarn). Monsieur l'abbé Frézouls sera heureux de leur faire savoir ce qui est fait pour eux et leur famille, et éventuellement de connaître ce dont ils ont besoin.

Marius COTIN.

COMITE D'ENTRAIDE AUX FAMILLES NECESSITEUSES Compte — Rendu

A ce jour 1er Octobre 1942, la Caisse m'étant pas arrêtée pour l'exercice de Septembre, nous ne pouvons en donner le compte exact, mais, à première, vue nous pouvons d'ores et déjà assurer que les rentrées se sont faites plus importantes (Merci aux retardataires!).

Aux 140 cas que nous avons honorés courant Septembre nous ajoutons, cette fois, le reliquat de la totalité soumise à ce jour, soit: 57x25 RM. = 1.425 RM. Nous maintenons toujours le premier secours à 500 francs; par la suite, lorsque nous aurons connaissance des résultats de nos enquêtes, nous pourrions augmenter certains cas jugés dignes d'intérêt.

Quant à l'Oflag IV D, aux 25 derniers cas que nous lui avons soumis (à ce jour 50 cas) nous ajoutons une nouvelle liste de 25, concernant tout particulièrement les pères de 3 et 2 enfants, ce qui fera au total 75.

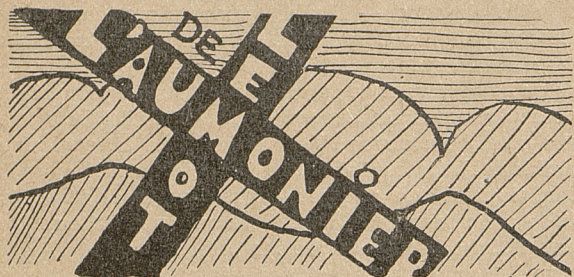
Vous voyez que notre petit effort n'est pas vain. Quels beaux résultats nous obtenons avec nos 50 pfs. mensuels! Continuons sans relâche cette belle oeuvre de bonté qui est l'émanation de notre sentiment de fraternité.

Mon camarade, ne sois pas égoïste, peut-être est-ce toi demain qui aura besoin de tous.

Le Comité.

1^o. Dans toutes vos correspondances, inscrivez toujours vos noms, prénoms et matricules très lisiblement, en lettres CAPITALES.

2^o. Par suite de circonstances indépendantes de notre volonté, l'Exposition s'est trouvée à Altenburg. Dès que nous aurons pu la ramener à Hartmannsdorf, nous réexpédierons les objets à leurs propriétaires.



Culte Catholique

I-COMPTE-RENDUS D'OFFICES RELIGIEUX

A plusieurs reprises la Direction de „Camp-Quand?“ a exprimé le désir d'accorder l'hospitalité des colonnes du journal à des articles ou compte-rendus relatant les manifestations de l'activité religieuse, artistique et sportive des Kdos.

Jusqu'ici, sous la rubrique du culte catholique, n'ont guère figuré que des communications ou des rappels de décisions émanant de l'Aumônerie Générale des P. G. à Paris. Il est à souhaiter que désormais cette rubrique s'enrichisse de

temps à autre d'un compte-rendu succinct de cérémonies religieuses, dû à la plume d'un camarade (prêtre ou non) de Kdo. Reflêt des émotions du passé pour ceux qui en ont été les témoins, une relation de ce genre devient aussi un précieux facteur d'encouragement en permettant de mettre l'accent sur les réalisations obtenues en matière de chant ou de décoration et de suggérer pour l'avenir des initiatives et des améliorations.

Qui potest capere capiat!
II-JOURNEES DE PRIERES EN FAVEUR DES BELGES PRISONNIERS EN ALLEMAGNE

A l'exemple de la France, la Belgique tient à occuper une place de choix dans la croisade spirituelle pour ses fils en captivité. A leur intention voici que le Diocèse de Tournai, après ceux de Liège et de Namur, vient d'organiser le 27 Septembre une journée de prières collectives. Noblesse oblige. Les Prisonniers Belges sont donc invités à offrir prières, sacrifices et communions pour leurs bienfaiteurs spirituels: évêques, prêtres et fidèles.

On voudra bien nous excuser du retard apporté à communiquer cette heureuse nouvelle: il est dû uniquement à la lenteur du courrier

III-REPARTITION DES PRETRES dans les différents districts du Stalag IVF

Freiberg	Hallier Alphonse	41 706	Freiberg, Burgstraße 22
	Garo Francois	27 315	Deutschkatharinenberg (Erzgeb.)
Rochlitz	Perron Eugène	73 333	Penna üb. Rochlitz
	Prat Joseph	54 465	Geringswalde, Goldener Anker
Plauen	Lebreton Jean	68 128	Mylau i. V., Fa. Fritz Otto
Flöha	Louaisil Marcel	73 269	Revier Franker
Marienberg	Jouitteau Henri	67 788	Blumenau (Sa.), Barackenlager
	Pichonnat Gaston	38 587	Olbernhau (Erzgeb.), Schützenhalle
Annaberg	Maurin Raymond	7 644	Annaberg, Ortsteil Kleinrückerswalde
Auerbach	Poncin Henri	54 049	Kaffee Unterzöltzel
Oelsnitz	Crozet Roger	45 072	Adorf i. V., Adoroswerke
Altenburg	Viry André	68 126	Rositz, Zuckerraffinerie
Weißenfels	Raulo René	10 901	Hassenhausen, Naumburg
	Guichard Jean	1 057	Weißenfels, Herrenberg 7
	Philipp Pierre	22 229	Osterfeld
Zeitz	Couret Maurice	6 822	Zeitz, Noetherstraße 5
Aue-Schwarzenberg	Canaff Francois	62 338	Lößnitz (Erzgeb.), Fa. Mählich
Zwickau	Clément Paul	65 956	Wilkau-Haßlau, Gasthaus Bogenstein
Stollberg	Guyot Alfred	26 392	Stollberg, Schützenplatz 226

IV-AUMONIERIS DE LAZARETT

Seng Jean	54 150	Hohenstein-Ernstthal
Dusaussoy Jean	68 149	Kauendorf

V-AVIS AUX SEMINARISTES

En vue de permettre le recensement des Séminaristes du Stalag, les intéressés sont priés d'envoyer à l'Homme de confiance du Stalag leurs nom, prénoms et matricule, avec l'adresse du Kdo. N'ont pas à fournir ces renseignements, tous les Séminaristes de vocation tardive qui les ont déjà adressés voici trois mois.

Sacerdos.

LA TOUSSAINT AU CAMP

La Toussaint, même en captivité, est la fête du souvenir. Seule, hélas, notre pensée affectueuse a pu s'envoler ce jour-là vers ceux qui reposent en terre de France pour leur dire encore tout notre amour.

Au Camp, devant une assistance nombreuse, une messe a été dite par notre Aumônier, Monsieur Gautier. A l'évangile, il rappela en quelques mots la leçon qui se dégage de la solennité: La sainteté, dont Dieu nous fait à tous une obligation, n'est pas l'apanage du cloître. Si, pour avoir supporté les épreuves et connu les défaillances de l'humaine condition, les Saints, ces héros du devoir, ne devinrent rien moins que des „répliques vivantes du Christ“, pourquoi ne marcherions-nous pas sur leurs traces?

Durant cette messe, la Chorale dirigée par Mr Jossot nous aida à élever nos âmes vers Dieu.

J. B.

LETTRES EN PANNE

- 38-Une photo représentant une jeune femme: Souvenir de mes 24 ans signée: Nelly.
- 39-Deux photos 7x11: un monsieur et 2 dames âgées avec une jeune fille, et la même jeune fille seule.
- 40-Une carte de zone libre, adressé à Roby, signée Paul Marcelle.
- 41-Une carte de Ivry-centre, adressée à André, signe Odette.
- 42-Une carte de Paris, adressée à Pierre, signée: ton cousin Charles.
- 43-Une carte adressée à: mon cher beau-frère . . . Rose est toujours au Redon.
- 44-Une carte de Lille (Carte No 2). Il est question de Pascal.
- 45-Une carte de la même personne . . . „tu te paies des toilettes maintenant . . . !“
- 46-Une carte adressée à Arnaud ou Amand: „Je t'ai acheté une montre-bracelet“, signé Pierre.
- 47-Une carte de Bordeaux à „mon cher trésor“, signé: Maman, Jeanne.
- 48-Une carte de Compiègne-gare à mon cher frangin, signé: ta soeur Raymonde et Suzanne.
- 49-Une carte de Paris, avenue d'Orléans, pour: cher frère, signée Marcelle.
- 50-Une carte de Paris pour „mon petit Dédé, signée ta maman Chamaille.
- 51-Une carte de Genève, signée Ch. Guillon.
- 52-Une lettre de Sumène (?) Gard pour „cher frère“, il est question de Marthe, André, Albert, Marie, Marguerite, M. Mejean, Rosa, etc.

RUBRIQUE BELGE

L'Aumônier en chef Blommaert P. serait désireux de recevoir les noms, prénoms des prisonniers Belges protestants du Stalag IVF, ainsi que les renseignements suivants:

1°) Communauté religieuse belge à laquelle ils se rattachent.

2°) De quelle manière il pourrait leur être utile.

SECOURS D'HIVER. Le Lieutenant-Général Six remercie chaudement tous les Belges du IVF qui ont versé leur obole au Secours d'Hiver. Cet argent a été versé au profit des enfants de Prisonniers. Le Secours d'Hiver a déjà dépensé 28 millions pour les Anciens Combattant et leurs familles et envoyé plus de 200.000 colis aux Prisonniers de guerre.

Les Camarades désireux de contribuer à l' Oeuvre du Secours d'Hiver peuvent me faire parvenir leur argent en mentionnant bien: pour le Secours d'Hiver belge.

TAUX DES AVANCES MENSUELLES SUR TRAITEMENT, Y COMPRIS LES MAJORATIONS POUR ENFANTS.

Grade du militaire	Epouse ou ayant droit	1 enf.	2 enf.	3 enf.	4 enf.	5 enf.
Adjudant	1370	1430	1530	1730	1960	2260
1° Serg-Major (1° MdL-Chef)	1250	1310	1410	1610	1840	2140
1° Sergent (1° MdL)	1150	1210	1310	1510	1740	2040
Sergent MdL	1050	1110	1210	1410	1640	1940
Caporal, Brigadier	960	a) 1070 b) 1020	1210	1370	1600	1900
Soldat	910	a) 1070 b) 970	1210	1370	1600	1900

NB —a) Si l'épouse ou l'ayant-droit n' exerce pas d'activité lucrative.

—b) Si l'épouse ou l'ayant-droit exerce une activité lucrative.

COLIS

Il est demandé aux Hommes de Confiance de vouloir bien, en ce qui concerne leurs camarades:

—les prier, avant d'ouvrir leurs colis, de s'assurer de ce que l'emballage paraît intact.

—vérifier soigneusement l'inventaire.

—compléter, dater et signer immédiatement l'accusé de réception et le confier le jour même à la poste. Nous insistons beaucoup sur ce geste, étant donné que les expéditeurs attachent, comme de juste, une importance énorme à recevoir et signé, de la main même du destinataire, cet accusé de réception.

Colis à compléter

Depuis sa création, le 23/10/40, le Service „Colis à compléter" a joui de la faveur toujours croissante du public.

Formule attrayante d'ailleurs: il permet aux familles des prisonniers d'envoyer des denrées impossibles à acquérir sans timbres, comme sucre, confitures, pain d'épices et biscuits, tout en d'enlevant pas au colis son caractère familial.

En effet, pour autant que l'on possède moins 1 kilog. de marchandises, le Service „Colis à compléter" se charge d'ajouter aliments et sucreries jusqu' à concurrence de 5 Kgs.

Nous rappelons aux Hommes de Confiance que le Service „La Manne du Prisonnier", de la Croix-Rouge de Belgique (le seul service officiel pour cette activité) est toujours à leur entière disposition pour procurer une marraine à ceux de leurs camarades dont la famille ne peut supporter la charge de l'envoi régulier de colis de vivres.

Il suffit aux intéressés d'envoyer une carte-réponse à notre service „La Marraine du Prisonnier", 154, Avenue Louise à Bruxelles, en faisant connaître leur situation, Notre Service se chargera immédiatement de les mettre en rapport avec une personne de coeur qui leur répondra aussitôt et qui s'occupera, éventuellement, de leur famille en Belgique.

Les demandes de pensions d'invalidité doivent être adressées au Ministère des Finances, Service de liquidation des dépenses militaires, pensions, Avenue Galilée, No 3, Bruxelles (III), et ce dans un délai de 1 an à partir du renvoi du militaire dans ses foyers.

Pour renseignements complémentaires au sujet de la constitution du dossier, écrire à l'Homme de Confiance Belge du camp, qui donnera toutes les indications utiles à ce sujet (accidents, maladies, hospitalisations, etc.)

Pour répondre à un désir du Général KEYAERTS, les Hommes de Confiance des Kommandos sont priés de me signaler tous les cas de Prisonniers belges dont la famille se trouve en difficulté (matérielle, sociale, morale).

Le Moniteur Belge du 22/7/1942 dit: „Les intéressés sont invités à attendre la parution de l'arrêté qui fixera les formalités à remplir pour la constatation et l'évaluation des dommages qu'ils ont subis du fait de la perte des objets personnels dont ils étaient porteurs au cours des hostilités".

Sergent MARGANE Albert, 21. 198

Homme de Confiance des P. G. Belges du Stal. IV F.

RECOMPENSES

1°) Les P. G. dont les noms suivent ont reçu la somme de RM. 20 pour leur conduite courageuse pendant un incendie:

7 705	Rauchet, Marius	7 991	Sapparat, Eugène
8 021	Fary, Marcel	8 592	Le Bihan, Pierre
11 844	Serane, Julien	13 169	Bonnegrat, Marcel
25 927	Lonazel, Georges	26 909	Lepareux, Albert
27 624	Thevenin, Jean	29 310	Capera, Jean
37 672	Jadé, René	37 740	Delahape, Henri
37 864	Lambert, André	37 780	Malcosté, Joseph
40 645	Gorien, Jean	41 275	Delourne, Pierre
41 531	Hesry, Pierre	41 582	Ory, Joseph
48 465	Muratory, Michel	59 513	Gerbault, Félix
61 431	Vincent, Martin	61 432	Periere, Henri
61 476	Dion, Gustave	61 478	Brusseau, Emile
61 256	Bergeot, Tranquille	64 191	Reveneau, Jean
71 671	Maysonnel, Jean	77 119	Rougier, Léon
	Marguerie, Lucien	46 696	Ribeaucourt, François.

2°) Les P. G. dont les noms suivent ont reçu la somme de RM. 15 pour leur intervention dans la lutte contre un incendie:

73 651	Blot, Georges	10 793	Megret, André
10 796	Beuchet, Roger	37 595	Simon, Raymond
47 533	Deroode, Victor	51 632	Guillon, François
73 734	Delrieu, Noël		

3°) Les P. G. dont les noms suivent ont reçu la somme de RM. 20 pour avoir, par leur esprit de décision, évité des accidents de personnes:

26 795/VIIA Plouhinec, Jacques
Brunot, André

4°) Pour avoir sauvé un enfant de 2 ans tombé dans une rivière, André Leherpeur 40 487 a reçu une somme de RM. 30.

5°) Pellay Jean 61 423, a reçu une somme de RM. 30, pour avoir évité un grave accident.

LIVRES EGARES

Les camarades qui auraient reçu par erreur les livres ci-dessous sont priés de les renvoyer à la Bibliothèque du Stalag: „Une règle de Bridge, des catalogues et prix courants français et allemands de timbres-postes, des chansons de Kdo polycopiées, et un manuscrit de poème d'une part. „Courrier d'Asie d'autre part.

LA RELEVE AU IV F

Il y a un an, le dernier contingent de prisonniers anciens combattants quittait l'Allemagne. Aujourd'hui, en ce début de Décembre 1942, c'est la Relève qui vient d'emporter vers la France, 192 camarades appartenant à diverses catégories. Six camarades du Camp étaient du convoi. La plupart réalisaient difficilement cette bonne nouvelle à la pensée de vivre, en hommes libres, la vie familiale. Une courte cérémonie officielle, eut lieu dans la petite cour du Camp. Monsieur le Colonel, commandant le Stalag, entouré de son état-major, adressa aux libérés une courte allocution pour leur demander de dire, à leur retour, toute la vérité sur la nation allemande. Il leur demanda aussi de travailler de toutes leurs forces à la construction de la nouvelle Europe. Prenant la parole à son tour, notre camarade Marius Cotin, remercia les Autorités Allemandes, pour toute la compréhension qu'il avait trouvée auprès des Services du Stalag.

Avant de se séparer, Monsieur le Colonel souhaite aux Prisonniers libérés un bon voyage et un joyeux retour dans leurs foyers. Beaucoup d'espoirs en la relève se sont envolés, le cafard vous a pris; réagissez et pensez que, peut-être, le prochain départ vous emportera vers notre belle France.

J. S.

A ceux qui rentrent

C'est à vous, camarades qui avez le bonheur de reprendre le chemin de la France, que j'adresse ces lignes. Vous êtes envieux. Vous êtes les heureux que l'on regarde avec tendresse, comme si vous pouviez emporter avec vous toutes nos pensées et tous nos espoirs.

Lorsque vous foulerez à nouveau le sol de la Patrie, que vous verrez autour de vous ce qui reflète notre beau Pays, Quels moments de joie vous éprouverez! Les vôtres, votre femme et vos enfants vous montreront leur tendresse, vos amis vous accueilleront avec bienveillance et vous demanderont, pour vous faire plaisir, le récit de votre roman de captif. Alors répondez franchement en décrivant franchement ce que vous avez vécu; n'inventez rien, le mensonge avilit. Dites-leur simplement la vie que nous menons dans les Kommandos et dans les Camps. Dites-leur aussi pour qui sont nos pensées et nos peines.

Vous serez peut-être déçus en constatant que les Français ont la mémoire courte! C'est là que commence votre devoir, à vous qui pendant deux ans avez connu l'exil. Groupez vous pour que notre souvenir demeure, suivez l'exemple de ce prisonnier rapatrié qui, loin de reprendre sa vie égoïste, a entrepris, avec quelques camarades, la tâche de faire „vivre“ la pensée des prisonniers:

„Je fais avec d'autres rapatriés l'impossible pour qu'on pense à vous (démarches, réunions, etc) mais les exigences de la vie sont telles que le peuple a tendance à oublier. Alors il faut lui faire des rappels, qu'il écoute d'ailleurs docilement et qu'il comprend. Je croyais que les gens auraient compris seuls: non! Il faut toujours les secouer“.

Cela semble indiquer qu'en France, plus d'un million de Prisonniers, privés depuis plus de deux années de leur foyer ne bouleversent pas outre mesure la vie tranquille des Français qui, chez eux, goûtent, avec égoïsme, les joies familiales. L'intérêt seul compte.

C'est pour cela que l'union des prisonniers libérés est nécessaire. Evidemment, vous représentez une minorité, mais si elle est agissante, elle donnera des résultats. Ayez l'énergie nécessaire pour lutter contre cette masse égoïste et sans idéal. Pensez à nos souffrances et à nos privations. Résistez de toutes vos forces à l'ambiance actuelle en pensant que vous avez le lourde charge de défendre, en toute justice, la place de l'absent. C'est le suprême espoir

que nous mettons en vous. Les belles inscriptions que vous mettez sur les portières des wagons, gravez-les d'abord dans vos coeurs afin qu'elles ne tombent pas dans l'oubli. C'est à vous d'abord de penser et d'agir pour les Prisonniers, à eux de faire rentrer ceux qui restent.

Jean B. Simon.

Visite de la Mission Scapini le 9. Decembre 1942

La visite de la Mission Scapini, en ce début de Décembre, prit une importance particulière du fait de la présence des Hommes de Confiance Régionaux, réunis grâce à la bienveillance des Autorités du Stalag. Ceci permit à nos Camarades des K. O., d'une part de ratifier l'élection de notre camarade MONTEIL comme Homme de confiance à la place de Cotin libéré par la relève, d'autre part de régler directement toutes questions utiles avec Messieurs les Délégués. Ils pourront donc vous raconter tout au long les conversations qu'ils ont eues; mon travail se trouve ainsi simplifié.

Nous avons beaucoup parlé de la France, de notre pauvre Pays éprouvé. Hélas, la France souffre beaucoup, le ravitaillement est difficile et les nouvelles conditions imposées par la guerre vont augmenter, davantage encore, les souffrances de notre Patrie. Ne protestons pas, ne grognons pas si nos rations de Vivres de la Croix-Rouge se trouvent un peu diminuées, songeons à tout ce qui va manquer à nos femmes et à nos enfants. Réfléchissez un peu à cela, vous autres, que j'ose à peine appeler mes camarades, qui inondez les différents Comités d'Entr'aide d'étiquettes de colis pour drainer, à votre profit, ces précieuses denrées que les vrais nécessiteux n'osent demander!

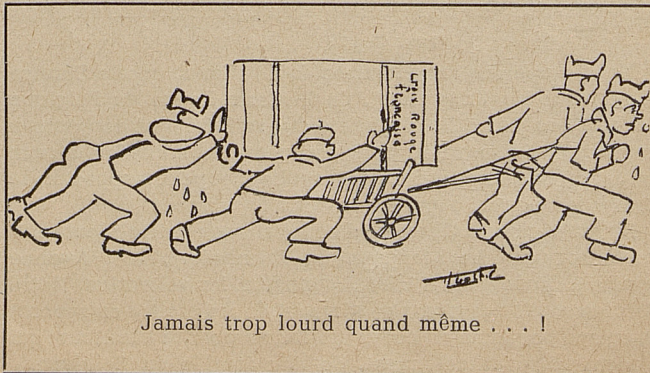
Je ne puis mieux faire que de vous citer textuellement les paroles de nos Délégués, en fin de visite; tous les mots en sont pesés, gravez-les dans vos cerveaux et dans vos coeurs, la France compte sur vous!

„La Patrie connaît aujourd'hui les heures les plus sombres de son histoire. Chacun, en France, a voulu faire une politique personnelle au lieu d'obéir aux ordres du Chef. Les résultats, vous les constatez.

Il faut, dans les périodes critiques, que toutes les conceptions personnelles s'effacent devant celles de ceux qui ont la lourde responsabilité de conduire la France vers son destin. Le devoir de chacun est clair, il est simple: La Discipline. Faute de cette discipline, la Patrie connaîtra de nouveaux malheurs.

Nul ne peut mettre en doute le patriotisme du Chef que la France s'est donné. Son passé répond de lui. Il faut que ses ordres soient respectés. Que les bonnes volontés, groupées derrière lui, forment un faisceau puissant sur lequel il pourra s'appuyer et sauver de la France ce qui peut encore être sauvé. Prisonniers; mes Camarades, il est nécessaire que nos discussions cessent. La Patrie se meurt de nos querelles stériles.“

J. Braquehais.



Bourrier des **K**ommandos

„CAMP-QUAND?“ remercie tous les camarades de Kommandos qui veulent bien lui adresser leurs encouragements, et lui envoyer des articles, de la prose et des vers.

Roland VERMEULEN, du Ko N 18, nous a adressé le fruit de ses méditations, proses un peu longues pour être publiées ici, hélas! Félicitons notre camarade pour ses beaux et généreux sentiments.

Quant à Robert BOUR, il nous a envoyé quelques essais remarquables, sortes de poèmes en prose, très baudelairiens d'esprit. Bour est certainement un jeune, cela de sent!

De Jean LEBRETON, du Ko R 39, il faut signaler une prose spirituelle et sympathique, „Un gouvernail“.

Côté poésie, remercions Maurice JEAN, toujours fidele, Hubert GILLIOT, du Ko W 108, aède en rupture de basoche, Gaston GAUTHIER, et Albert AVEZ, du Ko d'Ebersdorf, qui nous adresse deux chansonnettes d'amateur, l'une dédiée aux animateurs de „Camp-Quand?“, qui nous fait bien plaisir et un peu . . . rougir, et une autre „Le Rêve du Prisonnier“.

Une pensée pour nos dessinateurs, encore trop peu nombreux, aux talentueux LEOSTIC et MINON. Nous sommes toujours heureux de recevoir dessins et frontispices.

Pour terminer, nous insistons une fois encore auprès des camarades, des Hommes de Confiance notamment, pour qu'ils nous adressent les comptes-rendus de leurs manifestations théâtrales, sportives, etc.

Merci à tous.

La rédaction.

REVUE DE LA PRESSE EN K. G.

Dans son article, qu'il a intitulé „Patience et Optimisme“, Gustave HENNUY („Le Lumignon“, Stalag VIII A) définit avec beaucoup de sens ces deux mots si chers à nous tous:

„Travail normal, loisirs intellectuels, sports à foison, voilà où je voudrais vous voir trouver cette sérénité d'âme qui permet de doubler le cap de la mélancolie et de la nostalgie! Que l'on s'y adonne corps et âme et le temps passera agréablement, les heures paraîtront courtes et la captivité sera moins lourde!“

L'optimisme renaîtra, deviendra une réalité, sera le phare qui guide vers l'avenir et le renouveau des âmes et des coeurs! Si nous voulons voir les temps futurs nous sourire, marchons allégrement vers tout ce qui passionne, vers tout ce qui contient en soi la noblesse et la dignité.

Car qu'est-ce que l'optimisme, sinon ce sentiment qui nous rend la confiance dans l'avenir, qui ne nous laisse pas désemparés au milieu de la marée humaine et qui nous donne la „foi“ dans de nouvelles destinées?“

André MASSON donne dans „Espoir“ (Stalag V C) un éditorial ayant pour titre: „Dans la pensée de notre avenir . . . Union!“

„Les conditions de notre vie collective hérissent évidemment de difficultés multiples nos contacts de tous les instants. Le cadre naturel de la vie d'un homme est son foyer et son travail, qui lui permettent de ne rencontrer que rarement d'autres hommes que ceux auxquels l'unissent les affinités familiales et professionnelles.“

Or, nous voici groupés dans l'exil, semblables par le sort de prisonniers qui nous est fait, mais différents par nos âges, nos origines, nos formations culturelles, nos situa-

tions sociales passées et à venir, nos caractères et nos tempéraments. Il est inévitable que dans la masse si profondément disparate que nous sommes en réalité, malgré des intentions quelquefois excellentes et le plus souvent sincères, surgissent des petits conflits de personnes qui sont comme les „boutons de fièvre“ de nos langueurs d'exilés . . .

. . . Oublions ce qui divise. Pensons à ce qui unit. C'est notre Maréchal qui vous y invite. Et soulignons bien toujours, en prononçant le mot d'Union, qu'il n'appartient, plus spécialement, à aucun d'entre nous. Pour garder un sens, il doit être le mot de tous: jamais une leçon, toujours un appel!“

Et pour terminer cette courte revue de presse, citons quelques passages de l'article de Jo Bonthonneau paru dans „Chanteclair“ (Stalag IV B), et que son auteur a „titré“: „Sur un triangle“:

„Le triangle est en vedette au Stalag. Il s'impose, se pose sur nos vareuses et capotes, tantôt rouge vif, tantôt rouge foncé. L'un le porte tout petit, l'autre en a le dos couvert. C'est le signe distinctif des P. G. Nous eussions pu être plus mal servis, car le triangle est un symbole parmi les symboles“.

Passant une revue complète de tous les triangles et de ceux qui s'en servent, notre confrère termine de la façon suivante:

„Dans les temps préhistoriques, grecs, l'homme était représenté, en sculpture, par un bloc de pierre mal dégrossi, portant un triangle pour le différencier de la femme que l'on distinguait par une croix de St. André. Les dames, s'il leur arrive un jour d'être P. G., pourraient donc être marquées au dos d'une croix de St. André. Elles l'accepteraient avec philosophie. Quand on est P. G., il faut savoir se plier aux petites formalités . . . On peut même dire que cela leur serait équilatéral . . . comme notre triangle.“

J. B.

Les loisirs dans les kommandos

OLBERNHOU (Kg 0.36). —

Notre Kommando possède, tout comme un autre, sa petite troupe théâtrale, la troupe des „Cent Soucis“, qui, depuis de longs mois, déploie une très grande activité. Elle se dépense sans compter pour distraire non seulement les camarades de notre Kdo, mais aussi ceux des Kdos voisins, ceux de Pockau notamment, car elle a l'insigne honneur d'être classée comme troupe théâtrale du secteur de Marienberg. C'est dire que ses responsabilités sont lourdes et sa tâche difficile. Il lui faut un travail sérieux et méthodique pour mettre sur pied des programmes qui donnent satisfaction à un public nombreux et varié. Et cela, bien entendu, en dehors des occupations habituelles, à l'usine et aux champs. Mais grâce à ses animateurs dont le dévouement et le zèle sont admirables, toutes les difficultés sont vaincues et notre troupe, qui connut des débuts obscurs, est aujourd'hui en plein épanouissement.

Les „Cent Soucis“ préparent actuellement 4 pièces qu'ils comptent jouer avant Noël: „Le Village“, d'Octave Feuillet, „Ni fleurs ni couronnes“, d'Harry Mitchell, „On purge bébé“, de Georges Feydeau, et „La Cause sensationnelle“, de Guy Pierrefeu. Pour les fêtes de Noël, ils carèssent un grand rêve, jouer une de nos plus belles oeuvres classiques: „L'Avare“ de Molière. Le projet est certes hardi, mais nos acteurs, qui ont une belle constance dans l'effort, semblent bien décidés à tenter l'expérience.

Ne terminons pas sans remercier les autorités allemandes qui, non seulement nous ont dédommagés de tous les frais engagés, mais mettent à notre disposition, presque à chaque séance, les costumes et perruques nécessaires.

Et, dans le grand merci que nous disons à nos camarades, gardons nous bien d'oublier ceux qui oeuvrent dans la coulisse: scénariste, metteur en scène, souffleur, électricien, machiniste, décorateur, etc.

Ce simple compte-rendu permettra de constater que chez nous, comme dans les stalags et de nombreux kommandos, quelques camarades dévoués tiennent à coeur, avec une belle et ferme constance, de nous faire oublier pour un temps les heures sombres de la captivité, et de veiller au maintien du bon moral, sans lequel il est impossible de „tenir“.

Un d'Olbernhau.

HARTMANNSDORF bei Chemnitz (Ko H 7). — L'Activité sportive se ralentit mais quelques matches ont marqué la saison. En football, nous avons pu rencontrer les deux équipes du Stalag, celle du Ko des bouchers, celle Mühlau, celle de Niederfrohna. A signaler quelques adeptes du volley. Les résultats ont été dans l'ensemble encourageants. Quelques séances de natation, trop tôt interrompues. A l'an prochain les prouesses, à moins que . . .

THEATRE CHEZ LES METALLOS (Weischlitz)

Il n'est pas trop tard pour donner un écho de la soirée théâtrale organisée le Dimanche 12 Septembre par nos camarades de la firme „Vomag“ de Weischlitz.

De nombreux camarades des Kommandos voisins avaient répondu avec joie à l'invitation qui leur avait été lancée.

Les applaudissements répétés ont traduit leur satisfaction et ont prouvé à nos comédiens bénévoles qu'ils étaient parfaitement à la hauteur de leur tâche, et surtout qu'ils avaient la possibilité d'aborder sans crainte des sujets plus difficiles.

Sachons d'abord gré à notre camarade Marteau d'avoir apporté tout son dévouement à monter ce spectacle.

Ne ménageons pas non plus nos félicitations à notre décorateur Blondeau, à notre électricien Courtemanche qui surent, avec leurs assistants, réussir à broser décors pimpants et à créer jeux de lumières de circonstance.

La présentation de quatre sketches, deux de Bach et Laverne, deux de Max Régner, ont déchaîné les rires d'une assistance qui ne demandait d'ailleurs qu'à se divertir.

L'idée fut heureuse et la parfaite réalisation nous a pleinement satisfaits. Adressons nos compliments à nos amis Robert, Chanoine, Bertrand, Marteau, Schenmetzler, Thomas et Le Magourou qui se surpassèrent dans le rôle qui leur était dévolu. Marcel Carnoye, qui avait à aborder la difficulté des rôles féminins, s'en tira tout à son honneur.

Un tour de chant qui complétait le programme nous permit d'apprécier à leur juste valeur les belles voix de Baquet, Kuhn, Avella, Le Magourou, Thomas, Lagache, Hicard et Robert.

L'orchestre, sous la direction d'Audibert, dont il faut louer la compétence, a, malgré un manque d'éléments, fait preuve d'homogénéité. „Bel Ami“, „Notre espoir“, „Amoureuse rêverie“ ont été enlevés avec rythme. Nous avons plus particulièrement goûté une délicieuse valse espagnole, „Las Rosas“, qui fait honneur à son compositeur, notre maestro Audibert. Merci encore à l'orchestre Guignon-Juhel, Derancy, Baquet et La Magourou.

Nous avons noté la présence de M. l'adjudant représentant M. l'Officier de contrôle. Profitons-en pour remercier ce dernier d'avoir bien voulu donner l'autorisation nécessaire à la réalisation de ce spectacle.

P. E. PEYTOURAUD.

LE TRIANGLE JOYEUX (Groupe artistique Schweinsburg et Crimmitschau réunis. —

Le 27 Septembre, „Le Triangle Joyeux“ nouvellement remanié donnait une représentation dans la somptueuse salle du Gasthof Neukirchen. Malgré le mauvais temps il fut enregistré 287 entrées.

Le programme était des plus variés. Outre les chanteurs: Baudouin, Bernède, Broustail, Dramzé, Fragnot, Le Hen et Feillou qui recueillirent des applaudissements répétés, des sketches fort bien interprétés déridèrent les plus profanes. Tout d'abord „Théorie impossible“ avec Lemarchand et

Raoul Paulo, puis „Le Pompier du Village“ avec Mary et Fragnot, ensuite „Relativité“ avec Lemarchand et Starck, enfin „Propos en l'air“ avec Bouché et Raoul Paulo.

Le Professeur Luoar présenta un numéro de sa création: les chiffres qui parlent et l'alphabet illustré, suivi de quelques tours de cartes et autres.

Pour compléter chacune de parties du programme, deux comédies de choix furent interprétées avec brio:

En première partie „Un Monsieur qui a reçu une giflé“, avec l'interprétation suivante: Théo Bouché, Feillon, Hamon, Lemarchand et Starck.

En deuxième partie „Fantôme à louer“ joué avec entrain par Dramzé, Duguet, Lemaire et Nary.

Pour terminer, une parodie du „Barbier de Séville“ (histoire sans paroles) avec Dramzé et Duguet souleva l'hilarité générale.

Une mention spéciale pour l'orchestre qui, malgré le départ du pianiste Houéry et l'absence (?) du trompette et du 2^e violon, sut combler ce handicap et nous joua des airs nouveaux et entraînants. Ce fut plus que bien.

La direction de l'orchestre était assuré par le maestro Le Hen premier violon qui sut obtenir le maximum de ses „boys“: Ollivier (clarinette), Salem et Delplanque (banjos), Carpentier (accordéon) et Lemarchand (batterie).

Bardières présenta le programme de façon très originale. Je n'oublierai pas ceux qui, restés dans l'ombre, n'en ont moins contribué au succès de la fête; ce sont les accessoires Benard, Le Gouvenec, Léonard et Marion.

CAMALET.

BIBLIOTHEQUE

Le Service de la Censure nous a remis les livres ci-après ne comportant aucune indication de propriétaire:

„La prostituée ingénue“, de Binet-Valmer.

„L'Infante“, de Louis Bertrand.

Je rappelle encore une fois aux hommes de confiance des kommandos que **l'échange des livres personnels** est fait exclusivement par les soins de la Bibliothèque Centrale du Stalag à Hartmannsdorf. Ces livres n'ont donc pas à être transmis aux Hommes de confiance régionaux, mais doivent être directement adressés au Camp.

Le Bibliothécaire.

LA MUSE BARBELEE

NOEL . . .

Pour ce Noël encor, je suis bien loin de Toi,
Songeant avec tristesse à ces heures de rêve
Où notre amour naissant, du grand poids de sa sève,
Remplissait nos deux coeurs d'espérance et de foi . . .

Oui! Ma pauvre chérie, loin de notre beau toit,
Je pense aux jours enfuis dans la nuit qui s'achève
Et je revis en moi la minute trop brève
Où je connus enfin le frisson d'un émoi.

Peut-être que le vent, soufflant dans les grands pins,
T'aura déjà porté ce doux écho lointain
Du regret que j'éprouve en ce soir de Noël . . .

Sans doute l'auras-tu faiblement entendu
Dans la voix argentée qui montait vers le Ciel
S'échappant de l'église où sommeillait Jésus . . .

Maurice Jean Kdo A 25.

Rédacteur responsable Maréchal des Logis

Jacques Braquehais

65.796

Contrôle par: Hauptmann Kegel, Hartmannsdorf.

